Chambre des Représentants

13 DÉCEMBRE 1950.

PROJET DE LOI

portant indemnité en faveur des familles des militaires soldés.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le gouvernement se trouve dans l'obligation de proposer aux Chambres législatives une prolongation de la durée du service militaire ainsi que l'instauration de périodes de rappels sous les armes.

Pour compenser, dans la limite des possibilités du Trésor, les sacrifices imposés par ces mesures, il envisage l'institution d'un régime d'assistance en faveur de l'épouse du militaire et des enfants à charge de ce dernier.

En vertu des dispositions prévues par la loi sur la milice, le recrutement et les obligations de service, en faveur des miliciens soutiens de leur famille, la dispense du service actif est accordée aux miliciens qui remplissent les conditions fixées par cette loi pour être considérés comme soutiens indispensables de leurs ascendants (parents ou grands-parents). Il n'y a donc pas lieu de prévoir une assistance en faveur de ceux-ci.

Pareille dispense n'est pas accordée au milicien marié, en tant que soutien du foyer.

Cette exclusion se conçoit. Il n'est pas souhaitable que les jeunes gens en âge de milice puissent s'exonérer de leurs obligations militaires en contractant mariage.

Mais l'équité et l'humanité recommandent dès lors aux pouvoirs publics de se préoccuper du sort de l'épouse et des enfants à charge du milicien dont le maintien prolongé ou le rappel sous les armes prive son foyer d'un soutien indispensable.

Le gouvernement a l'intention d'octroyer non seulement une indemnité de milice mais également des majorations pour les enfants et les frères et sœurs sous certaines conditions.

Ces majorations seront égales aux allocations familiales payées aux agents de l'Etat. Toutefois, si les enfants ou les frères et sœurs sont eux-mêmes bénéficiaires de l'indemnité principale, il y a lieu d'exclure l'un d'eux pour établir le montant. Le bénéficiaire exclu des majorations à payer doit être considéré alors comme prenant la place

Kamer der Volksvertegenwoordigers

13 DECEMBER 1950.

WETSONTWERP

houdende vergoeding ten behoeve van de gezinnen van soldijtrekkende militairen.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Regering ziet zich verplicht aan de Wetgevende Kamers een verlenging van de dienstplichttermijn en de instelling van wederoproepingstermijnen voor te stellen.

Ten einde de door die voorzieningen opgelegde offers binnen de mogelijkheden van 's Lands Schatkist te compenseren, neemt zij zich voor een steunregeling ten behoeve van de echtgenote van de militair en de kinderen te zijnen laste in 't leven te roepen.

Krachtens de bepalingen, die in de wet op de militie, de werving en de dienstverplichtingen ten gunste van de dienstplichtige gezinskostwinners zijn gesteld, is vrijlating van de werkelijke dienst verleend aan de dienstplichtigen die aan de bij die wet gestelde vereisten beantwoorden om als de noodzakelijke kostwinners van hun ascendenten (ouders of grootouders) te worden aangemerkt. Voor dezen dient dus geen steunregeling te worden getroffen.

Een dergelijke vrijstelling wordt echter niet aan de gehuwde dienstplichtige als kostwinner verleend.

Deze uitsluiting is begrijpelijk. Het is niet wenselijk dat jongelieden, die de militieleeftijd bereikt hebben, zich door het huwelijk aan de dienstplicht kunnen onttrekken.

Het is dan ook billijk en menselijk dat de openbare besturen zich het lot aantrekken van de echtgenote en de kinderen van de dienstplichtige, door wiens verlengd verblijf onder de wapenen of wederoproeping het gezin van zijn kostwinner wordt beroofd.

Het ligt in het voornemen der Regering niet alleen militievergoeding doch tevens onder zekere voorwaarden bijslagen voor de kinderen en broeders en zusters te verlenen.

Die bijslagen zullen evengroot zijn als de aan het Rijkspersoneel uitbetaalde kindertoelagen. Wanneer echter de kinderen of de broeders en zusters zelf de hoofdvergoeding trekken, moet een van hen voor de vaststelling van het bedrag worden uitgesloten. De rechthebbende, die geen bijslagen zal krijgen, moet dan worden beschouwd als de

de l'épouse, à l'entretien de laquelle l'indemnité même serait vraisemblablement employée si elle était bénéficiaire.

1er Exemple : S'il y a quatre enfants, bénéficiaires eux-mêmes de l'indemnité, le montant des majorations payées sera de 1.268 francs, somme égale à celle payée aux agents de l'Etat pour trois enfants.

Si l'entretien des enfants est assuré par différentes personnes, le partage sera fait en divisant le montant total des majorations par le nombre d'enfants. Il ne serait en effet pas équitable de tenir compte dans ce cas des taux différents prévus en matière d'allocations familiales pour les quatre premiers enfants.

2me Exemple : Il y a quatre enfants, non bénéficiaires du principal, dont deux sont confiés par le militaire à un tiers et les deux autres sont à charge de la femme séparée, qui bénéficie d'une pension alimentaire pour subvenir à leurs besoins. Le montant total des majorations sera de 1.840 fr. et il sera payé 920 francs à la femme séparée et 920 francs au tiers assurant l'entretien des enfants du militaire.

Le Ministre de l'Intérieur.

plaats innemende van de echtgenote, tot wier onderhoud de vergoeding zelf klaarblijkelijk zou worden aangewend indien zij genothebbende was.

1ste Voorbeeld : Er zijn vier kinderen, die zelf de vergoeding trekken; het bedrag der bijslagen is nu gelijk aan 1.268 frank d. i. de som die aan de Rijksambtenaren voor drie kinderen wordt uitbetaald.

Wordt in het onderhoud der kinderen door verschillende personen voorzien, dan geschiedt de verdeling door het totaal bedrag der bijslagen door het getal der kinderen te delen. Het ware inderdaad niet billijk zo men in dit geval ging rekening houden met de differentiële bedragen, welke inzake kindertoeslagen voor de eerste vier kinderen worden toegekend.

2de Voorbeeld : Er zijn vier kinderen; zij trekken de hoofdvergoeding niet doch twee ervan zijn door de militair toevertrouwd aan een derde persoon en de twee anderen zijn ten laste van de gescheiden vrouw, die alimentatiegeld trekt om in hun onderhoud te voorzien. Het totaal bedrag der bijslagen is 1.840 frank; daarvan moet 920 frank betaald worden aan de gescheiden vrouw en 920 frank aan de derde persoon, om in het onderhoud der kinderen te voorzien.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

M. BRASSEUR.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 30 septembre 1950, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « portant indemnité en faveur des familles des militaires soldés », a donné en sa séance du 18 novembre 1950 l'avis suivant :

L'avant-projet de loi a pour but d'accorder une indemnité de milice, des majorations tenant lieu d'allocations familiales et une indemnité de naissance à certains ayants droit des miliciens appartenant à la catégorie des militaires soldés.

Ces ayants droit sont, en principe, les personnes qui sont totalement ou partiellement à charge du milicien : l'épouse, les enfants, les frères et sœurs, l'épouse séparée de droit ou de fait pourvu qu'elle ait un titre à des aliments, ou la femme divorcée bénéficiaire d'une pension alimentaire.

A cet égard, l'avant-projet s'écarte des notions consacrées par le Code civil et introduit des notions telles que celles de « ménage du militaire » et de « séparation de fait ».

EXAMEN DES ARTICLES.

Article premier.

L'article premier a une portée générale. Il s'applique non seulement aux militaires soldés de l'armée, mais à ceux de la force aérienne et de la force navale.

L'article premier serait utilement complété par un alinéa précisant, dès l'abord, que l'allocation des indemnités et des majorations est subordonnée à une demande.

Le texte suivant est proposé :

« L'allocation des indemnité et majorations est subordonnée à l'introduction d'une demande. »

Article 3.

Comme l'article 3 précise qu'il appartient au Conseil des Ministres de déterminer le montant annuel que les ressources des ayants droit ne peuvent dépasser pour donner ouverture au droit aux indemnités, on n'aperçoit pas clairement la nécessité de se référer au minimum exonéré de la taxe professionnelle.

S'il entrait dans les intentions du gouvernement de prévoir l'allocation en faveur de tous ceux dont le revenu n'atteint pas le minimum exonéré de la taxe professionnelle, il serait nécessaire de le dire formellement.

Article 4.

Au dernier alinéa de l'article 4, il y aurait lieu de préciser qu'il s'agit de la femme séparée de fait.

En outre, il serait souhaitable, pour la clarté de l'article 4, d'intervertir l'ordre des deux derniers alinéas.

Article 6.

L'article 6 gagnerait à être rédigé comme suit :

« *Article 6.* — Les enfants qui font partie du ménage de la femme divorcée ou séparée de droit ou de fait, ainsi que ceux qui sont confiés par elle à des tiers, n'ont droit à l'indemnité que si la femme a un titre à des aliments à charge du militaire pour subvenir aux besoins de ces enfants.

Si l'indemnité est supérieure au montant des aliments, elle est limitée à ce montant. Si l'indemnité est inférieure aux aliments, le militaire est libéré de son obligation alimentaire à concurrence de cette indemnité. »

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 30e September 1950 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet « houdende vergoeding ten behoeve van de gezinnen van soldijtrekkende militairen », heeft ter zitting van 18 November 1950 het volgend advies gegeven :

Het voorontwerp van wet heeft tot doel aan sommige rechthebbenden van de dienstplichtigen die tot de categorie der soldijtrekkende militairen behoren, een militievergoeding, bijslagen geldend als kindertoelagen, en een geboortevergoeding toe te kennen.

In beginsel zijn die rechthebbenden de personen die, geheel of gedeeltelijk, ten laste van de dienstplichtige zijn : de vrouw, de kinderen, de broeders en zusters, de in rechte of in feite gescheiden vrouw mits zij een titel bezit die aanspraak geeft op onderhoud, of de uit de echt gescheiden vrouw die een uitkering tot onderhoud geniet.

Het voorontwerp wijkt in dit opzicht af van de in het Burgerlijk Wetboek vastgelegde begrippen en voert anderdeels begrippen in als « gezin van de militair » en « feitelijke scheiding ».

ONDERZOEK VAN DE ARTIKELEN.

Artikel 1.

Artikel 1 is een algemene bepaling. Benevens op de soldijtrekkende militairen van het leger, is het nog toepasselijk op die van de luchtmacht en van de zeemacht.

Men zou genoemd artikel zeer goed kunnen aanvullen met een lid, waarin van meetaf wordt gezegd dat de uitkering van de vergoedingen en van de bijslagen aan het indienen van een aanvraag ondergeschikt is gemaakt.

Onderstaande tekst wordt voorgesteld :

« De uitkering van de vergoedingen en bijslagen is ondergeschikt aan het indienen van een aanvraag. »

Artikel 3.

Daar artikel 3 zegt dat het de taak is van de Ministerraad te bepalen boven welk jaarlijks bedrag de inkomsten van de rechthebbenden niet mogen uitgaan opdat zij recht op vergoedingen zouden hebben, is het niet duidelijk waarom naar het minimum dat van bedrijfsbelasting is vrijgesteld, wordt verwezen.

Mocht de regering voornemens zijn de vergoeding uit te keren aan al diegenen wier inkomen niet het van bedrijfsbelasting vrijgestelde minimum bereikt, dan zou men dat uitdrukkelijk moeten bepalen.

Artikel 4.

In het laatste lid van artikel 4 zegge men duidelijk dat het om de feitelijk gescheiden vrouw gaat.

Voorts zou het de duidelijkheid van artikel 4 ten goede komen, de laatste twee leden andersom te plaatsen.

Artikel 6.

Artikel 6 kon beter als volgt luiden :

« *Artikel 6.* — De kinderen die van het gezin van de uit de echt gescheiden, dan wel in rechte of in feite gescheiden vrouw, deel uitmaken, alsmede die, welke door haar aan derden zijn toevertrouwd, hebben slechts recht op de vergoeding indien de vrouw een titel bezit die ten laste van de militair aanspraak geeft op onderhoud teneinde in de behoeften van die kinderen te voorzien.

Is de vergoeding aanzienlijker dan het bedrag van het onderhoud, dan wordt zij tot dat bedrag beperkt. Is de vergoeding geringer dan het onderhoud, dan is de militair, tot beloop van die vergoeding, van zijn verplichting tot onderhoud ontheven. »

Article 7.

L'article 7 pourrait être rédigé plus clairement comme suit.

« *Article 7.* — Les enfants confiés à des tiers par le militaire moyennant rémunération ont droit à une indemnité dont le montant ne peut dépasser cette rémunération.

Les enfants confiés à des tiers non rémunérés n'ont pas droit à l'indemnité de milice. Ces enfants ne sont toutefois pas exclus du bénéfice de l'indemnité si, au moment de l'entrée du militaire sous les armes, ils faisaient partie du ménage du militaire ou étaient confiés par lui à des tiers rémunérés. »

Artikel 7.

Een klaardere tekst voor artikel 7 ware :

« *Artikel 7.* — De kinderen die door de militair tegen beloning aan derden zijn toevertrouwd, hebben aanspraak op een vergoeding, waarvan het bedrag niet mag uitgaan boven die beloning.

De kinderen die zonder beloning aan derden zijn toevertrouwd, hebben geen aanspraak op de militievergoeding. Die kinderen komen nochtans voor die vergoeding wel in aanmerking indien zij bij de indiensttreding van de militair tot dezes gezin behoorden of door hem tegen beloning aan derden toevertrouwd waren. »

Article 8.

Il conviendrait de rédiger le deuxième alinéa de l'article 8 comme suit :

« Si la femme divorcée ou séparée est exclue du bénéfice de l'indemnité de milice en raison de ses ressources, les enfants qui font partie du ménage du militaire ou qui sont confiés par lui à des tiers ne sont pas exclus du bénéfice de l'indemnité. »

Artikel 8.

Het tweede lid van artikel 8 zou als volgt moeten luiden :

« Is de militievergoeding aan de gescheiden of uit de echt gescheiden vrouw ontzegd wegens haar inkomsten, dan komen de kinderen die tot het gezin van de militair behoren of door deze aan derden zijn toevertrouwd, wel voor die vergoeding in aanmerking. »

Article 9.

L'article 9 traduirait mieux l'intention du gouvernement s'il était rédigé comme suit :

« *Article 9.* — Lorsque l'épouse est déchue du bénéfice de l'indemnité de milice pour cause d'inconduite, par application de l'article 37, l'indemnité n'est due aux enfants que s'ils ont été confiés ou sont confiés à un tiers avec l'autorisation du militaire. »

Artikel 9.

De volgende tekst van artikel 9 zou de bedoeling van de regering beter weergeven :

« *Artikel 9.* — Is de militievergoeding aan de echtgenote bij toepassing van artikel 37 ontzegd wegens wangedrag, dan is de vergoeding aan de kinderen slechts verschuldigd indien zij, met toestemming van de militair, aan derden zijn toevertrouwd of worden toevertrouwd. »

Article 10.

A l'article 10, il serait préférable de remplacer l'expression : « ... dans les mêmes conditions d'âge ou d'incapacité que celles fixées... » par l'expression « ... dans les conditions fixées... »

Artikel 10.

In artikel 10 vervange men de uitdrukking : « ... aan gelijke leeftijds- of onbekwaamheidsvereisten als... gesteld » bij voorkeur door : « aan de vereisten... gesteld ».

Article 11.

L'article 11, tel qu'il est rédigé, présente deux difficultés :

1° Si les frères et sœurs du militaire sont confiés, au moment de son entrée sous les armes, ou viennent à être confiés après son entrée sous les armes, à des tiers rémunérés, il n'est pas nécessaire d'établir qu'il ait été l'indispensable soutien de ses frères et sœurs avant l'incorporation.

Si au contraire les frères et sœurs font partie du même ménage que le militaire, la condition de l'indispensable soutien doit être établie.

L'exposé des motifs devrait expliquer les raisons de cette *différence de régime*.

2° La notion de l'indispensable soutien n'est pas précisée dans le texte. La jurisprudence administrative en la matière considère que le militaire est l'indispensable soutien de ses frères et sœurs qui vivent avec lui lorsque plus de la moitié de ses ressources est affectée à leur entretien.

Cette définition pourrait utilement figurer dans le projet sous forme d'un alinéa supplémentaire de l'article 11.

Sous réserve de ces deux remarques, l'article 11 serait mieux rédigé comme suit :

« *Article 11.* — Pour avoir droit à l'indemnité de milice, les frères et sœurs du militaire doivent, au moment de son entrée sous les armes, soit être confiés par lui à un tiers rémunéré, soit faire partie du même ménage que lui. Dans ce dernier cas, il doit être établi que le militaire était leur indispensable soutien avant son entrée sous les armes.

L'indemnité reste due même si, après son entrée sous les armes, le militaire confie ses frères et sœurs à des tiers rémunérés. »

Artikel 11.

Aan de gegeven tekst van artikel 11 is een dubbele moeilijkheid verbonden :

1° Indien de broeders en zusters van de militair tegen beloning aan derden zijn toevertrouwd bij zijn indiensttreding, of na zijn indiensttreding nog worden toevertrouwd, is het niet nodig te bewijzen dat de militair vóór zijn inlijving de onmisbare steun van zijn broeders en zusters is geweest.

Maken de broeders en zusters daarentegen deel uit van hetzelfde gezin als de militair, dan blijft vereist dat hij de onmisbare steun zou zijn.

De memorie van toelichting zou de redenen van dit verschil in stelsel moeten opgeven.

2° Het begrip « onmisbare steun » wordt in de tekst niet nader omschreven. De administratieve rechtspraak ter zake beschouwt de militair als onmisbare steun van zijn met hem samenwonende broeders en zusters, wanneer meer dan de helft van zijn inkomsten voor hun onderhoud wordt aangewend.

Deze definitie zou zeer goed in het ontwerp kunnen opgenomen worden onder de vorm van een bijkomend lid in artikel 11.

Onder voorbehoud van die twee opmerkingen zou artikel 11 beter als volgt worden gesteld :

« *Artikel 11.* — Om op de militievergoeding aanspraak te hebben moeten de broeders en zusters van de militair, bij dezes indiensttreding, ofwel door hem tegen beloning aan een derde worden toevertrouwd, ofwel van hetzelfde gezin als hij deel uitmaken. In dit laatste geval moet bewezen zijn dat de militair, vóór zijn indiensttreding, hun onmisbare steun was.

De vergoeding blijft verschuldigd zelfs indien de militair, na zijn in diensttreding, zijn broeders en zusters tegen beloning aan derden toevertrouwt. »

Article 13.

A l'article 13, la portée du dernier alinéa ressortirait mieux si celui-ci était rédigé comme suit :

« En aucun cas, la part due à l'épouse bénéficiaire d'aliments ne peut être supérieure au montant des aliments. »

Artikel 13.

In artikel 13 zou de betekenis van het laatste lid duidelijker tot uiting komen door de volgende tekst :

« In geen geval mag het aandeel, aan de onderhoud genietende echtgenote verschuldigd, uitgaan boven het bedrag van het onderhoud. »

Article 14.

L'article 14 gagnerait à être libellé comme suit :

« *Article 14.* — La femme divorcée ou séparée bénéficiaire d'aliments concourt avec les enfants qui ne font pas partie de son ménage ou qui ne sont pas confiés par elle à des tiers. Dans ce cas, l'indemnité est répartie entre eux et la femme divorcée ou séparée proportionnellement au nombre de têtes.

Il en est ainsi, quand bien même des enfants feraient partie du ménage de la femme divorcée ou séparée bénéficiaire d'aliments, ou seraient confiés par elle à des tiers.

Si le montant de la part attribuée à la bénéficiaire d'aliments est supérieur au montant des aliments, l'excédent accroît la part de l'autre groupe. »

Article 15.

A l'article 15, il importerait de remplacer l'expression : « sont appelés en concours » par le mot : « concourent ».

Articles 16 et 17.

A l'article 16, il conviendrait de remplacer le mot « règle » par le mot « fixe », et à l'article 17 les mots « doit être » par le mot « est ».

Article 18.

L'intention du gouvernement serait exprimée avec plus d'exactitude sous la forme suivante :

« Les demandes sont sans effet dans la mesure où elles se rapportent à une période antérieure de plus de trois mois à leur introduction. »

Article 20.

Il conviendrait de rédiger comme suit l'article 20 :

« *Article 20.* — Donnent lieu à l'attribution de majorations tenant lieu d'allocations familiales, pour autant qu'ils se trouvent dans les conditions prévues à l'article 5, les enfants prévus à la section II et les frères et sœurs prévus à la section III, qu'ils soient ou non bénéficiaires de l'indemnité. »

Article 21.

L'article 21 établit un système différent de celui qui règle les allocations familiales. Dans le régime des allocations familiales, les allocations varient pour chaque enfant selon le nombre d'enfants.

L'article 21, par le procédé de répartition qu'il prévoit, tend à faire allouer à chaque enfant une somme identique.

L'exposé des motifs pourrait donner quelques éclaircissements à ce sujet.

De même, l'alinéa 2 devrait faire, lui aussi, l'objet d'un commentaire qui pourrait être illustré d'un exemple.

Ainsi, dans le cas prévu, s'il y a quatre enfants, le montant global de la majoration sera, pour les quatre enfants, réduit d'un quart.

Les deux derniers alinéas de cet article gagneraient à être rédigés sous la forme suivante :

« Sauf dans les cas de concours prévus à la section IV du chapitre II, le montant total est réduit d'une part, lorsque les enfants ou les frères et sœurs sont eux-mêmes bénéficiaires de tout ou partie de l'indemnité de milice. »

Article 22.

Comme l'article 22 a pour but d'interdire tout cumul des majorations et des allocations familiales, il est nécessaire, pour couvrir tous les cas, de viser toutes les dispositions légales en vertu desquelles de telles allocations sont allouées. En conséquence, le texte suivant est proposé :

« *Article 22.* — Les majorations ainsi établies ne sont dues que sous déduction du montant des allocations familiales payées en exécution de la loi du 4 août 1930 portant généralisation des allocations familiales en faveur des travailleurs salariés, en exécution du statut pécuniaire des agents de l'Etat, en exécution de l'arrêté-loi du 10 janvier 1947 relatif aux rétributions du personnel des provinces, des communes et des administrations qui leur sont subordonnées, et en exécution de la loi du 10 juin 1937 étendant les allocations familiales aux employeurs et aux non-salariés. »

Artikel 14.

Artikel 14 kon beter als volgt luiden :

« *Artikel 14.* — De gescheiden of uit de echt gescheiden vrouw die onderhoud geniet, treedt samen op met de kinderen, die geen deel uitmaken van haar gezin of niet door haar aan derden toevertrouwd zijn. In dat geval wordt de vergoeding evenredig per hoofd, tussen hen en de gescheiden of uit de echt gescheiden vrouw verdeeld.

Dit geldt zelfs wanneer kinderen deel uitmaken van het gezin der gescheiden of uit de echt gescheiden vrouw die onderhoud geniet, of door haar aan derden zijn toevertrouwd.

Indien het aandeel van de vrouw die onderhoud geniet, boven het bedrag van het onderhoud uitgaat, vermeerdert het excedent het aandeel van de andere groep. »

Artikel 15.

In de Franse tekst van artikel 15 vervange men de uitdrukking « sont appelés en concours » door « concourent ».

Artikelen 16 en 17.

In de Franse tekst van artikel 16 vervange men het woord « règle » door het woord « fixe »; in artikel 17 leze men « wordt » in de plaats van « moet worden ».

Artikel 18.

De bedoeling van de regering zou nauwkeuriger tot uiting komen door de volgende tekst :

« De aanvragen hebben geen gevolg in zover zij betrekking hebben op een periode die meer dan drie maanden aan hun indiening voorafgaat. »

Artikel 20.

Men stelle artikel 20 als volgt :

« *Artikel 20.* — Tot het toekennen van bijslagen geldend als kindertoelagen, geven aanleiding, voor zover zij aan de in artikel 5 gestelde vereisten voldoen, de kinderen bedoeld in afdeling II en de broeders en zusters bedoeld in afdeling III, of zij al dan niet de vergoeding genieten. »

Artikel 21.

Artikel 21 volgt een ander stelsel dan dat van de kindertoelagen. In dit laatste stelsel verschilt het bedrag van de toelage voor ieder kind, naar gelang van het getal kinderen.

Met het verdelingsprocédé bepaald in artikel 21, wordt aan ieder kind een gelijke som toegekend.

De memorie van toelichting zou daarover enige opheldering kunnen verstrekken.

Evenzo zou bij het tweede lid uitleg moeten worden verschaft, te verduidelijken door een voorbeeld.

Aldus wordt, in het bedoelde geval, wanneer er vier kinderen zijn, het globale bedrag van de bijslag met een vierde verminderd voor de vier kinderen.

Een betere tekst voor het laatste en het voorlaatste lid van dit artikel ware de volgende :

« Behalve in de gevallen waarin rechthebbenden samenoptreden, bepaald in afdeling IV van hoofdstuk II, wordt het totaal bedrag met een aandeel verminderd, wanneer de kinderen of de broeders en zusters zelf geheel of gedeeltelijk de militievergoeding genieten. »

Artikel 22.

Daar artikel 22 tot doel heeft de cumulatie van de bijslagen en de kindertoelagen te verbieden, is het noodzakelijk, om op alle gevallen voorzien te zijn, alle wetsbepalingen, krachtens welke zodanige uitkeringen worden toegekend, te vermelden. Derhalve wordt de volgende tekst voorgesteld :

« *Artikel 22.* — De aldus vastgestelde bijslagen zijn slechts verschuldigd onder aftrek van het bedrag van de kindertoelagen, uitgekeerd ter uitvoering van de wet van 4 Augustus 1930 tot veralgemening van de gezinstoelagen ten bate der loonarbeiders, ter uitvoering van het geldelijk statuut van het Rijkspersoneel, ter uitvoering van de besluitwet van 10 Januari 1947 betreffende de bezoldiging van het personeel der provincies, gemeenten, en daaraan ondergeschikte besturen, en ter uitvoering van de wet van 10 Juni 1937 tot uitbreiding van de gezinsvergoedingen tot de werkgevers en tot de niet-loontrekkenden. »

Article 27.

A l'article 27, il serait préférable de remplacer l'expression : « entre les mains de la personne » par l'expression : « aux personnes ». Cette même remarque vaut pour l'article 19.

En outre, à l'article 27, le mot « visée » devrait être remplacé par le mot « indiquées ».

Article 29.

Pour mettre l'article 29 en concordance avec la rédaction proposée pour l'article 22, il pourrait être rédigé comme suit :

« *Article 29.* — L'indemnité de naissance est due sous déduction des indemnités de même nature accordées en exécution des dispositions légales visées à l'article 22. »

Article 30.

L'article 30 semble contenir une lacune : l'hypothèse où l'épouse viendrait à décéder dans les trois mois n'est pas prévue. Il pourrait être complété comme suit :

« Pour être recevable, la demande doit être introduite par l'épouse, ou par ses héritiers ou ayants cause. »

Article 36.

La partie de l'article 36 suivant les mots : « l'affaire est renvoyée devant une autre commission » est inutile, la procédure de renvoi étant réglée par l'article 38 de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section d'administration du Conseil d'Etat.

Il serait toutefois souhaitable de remplacer ce membre de phrase par une disposition aux termes de laquelle la commission de renvoi est tenue de se conformer à la décision du Conseil d'Etat sur le point de droit jugé.

Article 37.

En ce qui concerne l'article 37, le Conseil d'Etat constate que les recours ne sont pas organisés lorsque la femme réside à l'étranger ou au Congo Belge.

Article 38.

L'article 38, tel qu'il est rédigé, pourrait être interprété comme excluant du bénéfice de la loi, notamment les personnes dont l'entretien, à quelque titre que ce soit, est à charge des Commissions d'assistance publique. Il semble que l'expression « pouvoirs publics » soit trop large. La portée de cet article devrait être précisée.

Article 39.

L'article 39 ne vise pas l'indemnité de naissance. S'il entre dans les intentions du gouvernement de ne la prévoir que pour les mêmes périodes que celles au cours desquelles sont payées les autres indemnités, il conviendrait de le préciser.

Le deuxième et le troisième alinéas de l'article 39 seraient mieux rédigés comme suit :

« Elles sont payées jusques et y compris le jour du renvoi du militaire dans ses foyers, ou jusqu'à la veille du jour où il est admis au régime du traitement.

Le paiement est interrompu pendant les périodes de désertion et de congés exceptionnels. »

Article 40.

L'article 40 fait mention du service social de l'armée. A l'heure actuelle, le service social n'a pas la personnalité juridique. C'est, en réalité, l'Etat qui donne des secours par le truchement d'un de ses services.

Dès lors, il n'y a pas lieu de prévoir dans un projet de loi l'intervention d'un organisme qui n'a pas d'existence propre.

Si un service social de l'armée ayant la personnalité juridique vient à être créé, c'est dans la loi qui le créera qu'une disposition doit être prévue pour lui permettre la récupération visée à l'article 40.

Quant à la rédaction de l'article 40, le Conseil d'Etat propose de remplacer l'expression : « Cette disposition », par laquelle commence la deuxième phrase, par l'expression : « L'incessibilité et l'insaisissabilité ».

* * *

Artikel 27.

In artikel 27 ware het verkieslijk de uitdrukking « in handen van de persoon » te vervangen door de uitdrukking « aan de personen ». Deze opmerking geldt eveneens voor artikel 19.

Bovendien vervange men in artikel 27 het woord « bedoeld » door het woord « vermeld ».

Artikel 29.

Om artikel 29 in overeenstemming te brengen met de redactie die voor artikel 22 wordt voorgesteld, zou men het kunnen stellen als volgt :

« *Artikel 29.* — De geboortevergoeding is verschuldigd onder aftrek der gelijkaardige vergoedingen, verleend ter uitvoering der wetsbepalingen vermeld in artikel 22. »

Artikel 30.

In artikel 30 schijnt iets te ontbreken : het geval dat de echtgenote binnen de drie maanden zou komen te overlijden, werd over het hoofd gezien :

Dit artikel zou men kunnen aanvullen als volgt :

« Om ontvankelijk te zijn, moet de aanvraag ingediend worden door de echtgenote, of door haar erfgenaam of rechtverkrijgenden. »

Artikel 36.

Het gedeelte van artikel 36, volgend op de woorden : « dan wordt de zaak gebracht voor een andere commissie », is overbodig daar de rechtspleging inzake verwijzing bepaald is bij artikel 38 van het besluit van de Regent van 23 Augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging vóór de afdeling administratie van de Raad van State.

Toch zou het de voorkeur verdienen, dat zinsdeel te vervangen door een bepaling luidens welke de commissie naar welke de zaak wordt verwezen, gehouden is zich inzake het beoordeelde rechtspunt te voegen naar de beslissing van de Raad van State.

Artikel 37.

In verband met artikel 37 merkt de Raad van State op, dat het beroep niet is geregeld ingeval de vrouw in het buitenland of in Belgisch-Congo verblijft.

Artikel 38.

De gegeven tekst van artikel 38 kan zo geïnterpreteerd worden, dat onder meer de personen, in wier onderhoud de Commissies van openbare onderstand op enigerlei wijze hebben te voorzien, niet voor de wet in aanmerking komen. De uitdrukking « openbare besturen » schijnt te ruim te zijn. De draagwijdte van dit artikel dient nader te worden bepaald.

Artikel 39.

In artikel 39 wordt de geboortevergoeding niet genoemd. Is de regering voornemens ze enkel toe te kennen voor dezelfde perioden als die tijdens welke de andere vergoedingen worden uitbetaald, dan dient dit te worden gezegd.

Het tweede en het derde lid van artikel 39 zouden beter als volgt kunnen luiden :

« Zij worden betaald tot en met de dag, waarop de militair naar zijn haardstede wordt teruggezonden, of tot de dag vóór die, waarop hij tot het weddestelsel wordt toegelaten.

De betaling wordt opgeschort gedurende de periode van desertie en van uitzonderlijke verloven. »

Artikel 40.

In artikel 40 is sprake van de sociale dienst van het leger. Vooralsnog heeft de sociale dienst geen rechtspersoonlijkheid. Feitelijk is het de Staat die door middel van een van zijn diensten hulp verleent.

Er bestaat derhalve geen reden, in een ontwerp van wet te spreken van de tussenkomst van een dienst die geen eigen bestaan heeft.

Mocht een met rechtspersoonlijkheid bekleede sociale dienst van het leger worden opgericht, dan dient men in de wet die hem opricht, een bepaling op te nemen waardoor de terugvordering waarvan sprake in artikel 40, hem wordt mogelijk gemaakt.

Wat betreft de redactie van artikel 40, stelt de Raad van State voor, de uitdrukking : « Deze bepaling » waarmee de tweede zin aanvangt, door « De onvatbaarheid voor overdracht en beslag » te vervangen.

* * *

Le texte néerlandais de l'avant-projet appelle, en outre, les observations suivantes :

1° *a)* l'article premier serait mieux libellé comme suit :

« Aan sommige rechthebbenden... worden verleend een militievergoeding, bijslagen geldende als kindertoelagen en een geboortevergoeding, voor zover deze militairen geen soldijbijslag genieten waarvan het maandelijks bedrag gelijk is aan, of hoger is dan, het bedrag der militievergoeding »;

b) il serait préférable d'employer dans toutes les dispositions de l'avant-projet l'expression « bepaald » au lieu de « voorzien »;

c) l'article 41 devrait être rédigé comme suit :

« HOOFDSTUK V. — **Slotbepaling.**

Artikel 41. — Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt. »

2° Eu égard à la terminologie néerlandaise du Code civil, il convient de remplacer :

a) les expressions « gedivorceerde vrouw » et « gedivorceerde of gescheiden vrouw » respectivement par « uit de echt gescheiden vrouw » et « gescheiden of uit de echt gescheiden vrouw »;

b) les expressions « alimentatiegeld », « alimentatiegerechtigd » et « ontheven van zijn alimentatieplicht ten belope van... » respectivement par « onderhoud » (sauf ce qui est dit sous 3°, *a*), « die onderhoud geniet » (sauf ce qui est dit sous 3°, *b*), et « van zijn verplichting tot onderhoud ontheven tot beloop van... »

c) les expressions « Sectie IV — Onoverdraagbaarheid en onbeslagbaarheid » et « Onoverdraagbaar en onbeslagbaar » respectivement par « Afdeling IV — Onvatbaarheid voor overdracht en beslag » et « Niet vatbaar voor overdracht en beslag ».

3° En vue d'assurer la concordance entre les textes français et néerlandais, il y a lieu de remplacer :

a) à l'article 4, alinéa 2, et à l'article 13, alinéa 2, l'expression « alimentatiegeld » par « uitkering tot onderhoud », et, à l'article 4, alinéa 3, l'expression « van het alimentatiegeld » par « van het onderhoud of van de uitkering tot onderhoud »;

b) à l'article 4, alinéa 2, l'expression « bijaldien zij alimentatiegerechtigd is » par « indien zij een titel bezit die aanspraak geeft op onderhoud », et, à l'article 4, alinéa 5, « als alimentatiegerechtigd beschouwd » par « geacht een titel te bezitten die aanspraak geeft op onderhoud »;

c) à l'article 8, alinéa 1er, « bestaansmiddelen » par « inkomsten »;

d) à l'article 15, alinéa 1er, « hoofdelijk » par « evenredig per hoofd »;

e) à l'article 32, alinéa 2, l'expression « van de rechtbank » par « van een rechtbank »;

f) à l'article 33, l'expression « over de beroepsinstellingen » par « over het beroep ingediend ».

4° Si l'on tient compte des observations sous 2°, *b)*, et 3°, *b)* il conviendrait, pour éviter toute confusion, de remplacer à l'article 5, « onderhoud » par « levensonderhoud ».

5° Compte tenu de la teneur des dispositions de la section IV, il y a lieu de lui donner l'intitulé suivant : « Samenoptredende rechthebbenden » et de remplacer aux articles 13 et 15 l'expression « is (zijn) gelijk gerechtigd » par « treedt (treden) samen op ».

6° Il serait souhaitable de remplacer, aux articles 17, 19 et 25, l'expression « die in zijn (hun) onderhoud voorziet (voorzien) » par « aan wiens zorgen hij is (zij zijn) toevertrouwd ».

7° Il conviendrait d'intercaler à l'article 21, alinéa 2, les mots « van het bedrag » après les mots « tot het vaststellen ».

Etaient présents :

Messieurs : F. Lepage, conseiller d'Etat, président;
D. Decleire et J. Coyette, conseillers d'Etat;
J. Vauthier et A. Bernard, assesseurs de la section de législation;
J. Cyprès, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Lepage.

Le Greffier, (s.) J. CYPRES. *Le Président,* (s.) F. LEPAGE.

Pour deuxième expédition délivrée à M. le Ministre de l'Intérieur.

Le 20 novembre 1950.

Le Greffier du Conseil d'Etat,
K. MEES.

Bij de Nederlandse tekst van het voorontwerp zijn bovendien de volgende opmerkingen te maken :

1° *a)* artikel 1 zou beter als volgt luiden :

« Aan sommige rechthebbenden... worden verleend een militievergoeding, bijslagen geldende als kindertoelagen en een geboortevergoeding, voor zover deze militairen geen soldijbijslag genieten waarvan het maandelijks bedrag gelijk is aan, of hoger is dan, het bedrag der militievergoeding »;

b) men gebruike liever het woord « bepaald » dan « voorzien », in al de bepalingen van het voorontwerp »;

c) artikel 41 zou als volgt moeten luiden :

« HOOFDSTUK V. — **Slotbepaling.**

Artikel 41. — Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt. »

2° De Nederlandse terminologie van het Burgerlijk Wetboek in acht genomen, vervange men :

a) de uitdrukkingen « gedivorceerde vrouw » en « gedivorceerde of gescheiden vrouw » onderscheidenlijk door « uit de echt gescheiden vrouw » en « gescheiden of uit de echt gescheiden vrouw »;

b) de uitdrukkingen « alimentatiegeld », « alimentatiegerechtigd » en « ontheven van zijn alimentatieplicht ten belope van... » onderscheidenlijk door « onderhoud », (behoudens wat onder 3°, *a*, is gezegd), « die onderhoud geniet » (behoudens wat onder 3°, *b*, is gezegd) en « van zijn verplichting tot onderhoud ontheven tot beloop van... »;

c) de uitdrukkingen « Sectie IV — Onoverdraagbaarheid en onbeslagbaarheid » en « onoverdraagbaar en onbeslagbaar » onderscheidenlijk door « Afdeling IV — Onvatbaarheid voor overdracht en beslag » en « niet vatbaar voor overdracht en beslag ».

3° Voor de overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst vervange men :

a) in artikel 4, tweede lid, en in artikel 13, tweede lid, de uitdrukking « alimentatiegeld » door « uitkering tot onderhoud » en in artikel 4, derde lid, de uitdrukking « van het alimentatiegeld » door « van het onderhoud of van de uitkering tot onderhoud »;

b) in artikel 4, tweede lid, de uitdrukking « bijaldien zij alimentatiegerechtigd is » door « indien zij een titel bezit die aanspraak geeft op onderhoud » en in artikel 4, vijfde lid, « als alimentatiegerechtigd beschouwd » door « geacht een titel te bezitten die aanspraak geeft op onderhoud »;

c) in artikel 8, eerste lid, « bestaansmiddelen » door « inkomsten »;

d) in artikel 15, eerste lid, « hoofdelijk » door « evenredig per hoofd »;

e) in artikel 32, tweede lid, de uitdrukking « van de rechtbank » door « van een rechtbank »;

f) in artikel 33, de uitdrukking « over de beroepsinstellingen » door « over het beroep ingediend ».

4° Houdt men rekening met de opmerkingen onder 2°, *b*, en 3°, *b*, dan zou men, om alle verwarring te vermijden het woord « onderhoud » in artikel 5 moeten vervangen door « levensonderhoud ».

5° De draagwijdte van het bepaalde in afdeling IV in acht genomen, wordt hiervoor de volgende titel aanbevolen « Samen optredende rechthebbenden », en moet in de artikelen 13 en 15 de uitdrukking « is (zijn) gelijk gerechtigd » vervangen worden door « treedt (treden) samen op ».

6° In de artikelen 17, 19 en 25 ware het raadzaam de uitdrukking « die in zijn (hun) onderhoud voorziet (voorzien) te vervangen door « aan wiens zorgen hij is (zij zijn) toevertrouwd ».

7° In artikel 21, tweede lid, voege men na « tot het vaststellen », de woorden « van het bedrag » in.

Waren aanwezig :

De Heren : F. Lepage, raadsheer van State, voorzitter;
D. Decleire en J. Coyette, raadsheren van State;
J. Vauthier en A. Bernard, bijzitters van de afdeling wetgeving;
J. Cyprès, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. Lepage.

De Griffier, (get.) J. CYPRES. *De Voorzitter,* (get.) F. LEPAGE.

Voor tweede uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Binnenlandse Zaken.

De 20e November 1950.

De Griffier van de Raad van State,
K. MEES.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Prince Royal,

exerçant les pouvoirs constitutionnels du Roi,

A tous présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Nos Ministres de l'Intérieur et de la Défense Nationale sont chargés de présenter en Notre Nom, aux Chambres Législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I.

Dispositions générales.

Article 1.

Une indemnité de milice, des majorations tenant lieu d'allocations familiales et une indemnité de naissance sont allouées sur demande à certains ayants droit des militaires appartenant à la catégorie des soldés pour autant que ceux-ci ne perçoivent pas un supplément de solde d'un montant mensuel égal ou supérieur au montant de l'indemnité de milice.

Art. 2.

Les ayants droit du militaire qui bénéficient de l'indemnité dans les cas et les conditions prévus par la présente loi sont :

1) l'épouse du militaire, la femme divorcée;

2) les enfants légitimes du militaire, ceux que l'épouse a eus d'un mariage antérieur ainsi que les enfants naturels reconnus par l'un d'eux;

3) les frères et les sœurs du militaire.

Art. 3.

Pour bénéficier de l'indemnité de milice, les ayants droit doivent établir que le montant net annuel de leurs ressources, augmenté des ressources du militaire, abstraction faite de la solde, est inférieur à un montant déterminé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Les ressources du militaire ne sont pas ajoutées aux ressources de la femme divorcée ou séparée bénéficiaire d'aliments.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koninklijke Prins,

die de grondwettelijke macht van de Koning uitoefent,

Aan allen tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op de in Raad overlegde voordracht van Onze Ministers,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Ministers van Binnenlandse Zaken en van Landsverdediging zijn gelast in Onze Naam bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

HOOFDSTUK I.

Algemene bepalingen.

Artikel 1.

Aan sommige rechthebbenden van militairen, die tot de soldijtrekkende categorie behoren worden desgevraagd militievergoeding, als kindertoelage geldende bijslagen mitsgaders geboortevergoeding verleend, voor zover deze militairen geen soldijbijslag genieten, waarvan het maandbedrag gelijk aan of hoger is dan het bedrag der militievergoeding.

Art. 2.

De rechthebbenden van de militair, die in de bij deze wet bepaalde gevallen en voorwaarden de vergoeding genieten, zijn :

1) de echtgenote van de militair, de gedivorceerde vrouw;

2) de wettige kinderen van de militair, die welke de echtgenote uit een vorig huwelijk heeft meegebracht, zomede de door een van beiden erkende natuurlijke kinderen;

3) de broeders en zusters van de militair.

Art. 3.

Om de bij deze wet bepaalde militievergoeding te genieten, dienen de rechthebbenden te bewijzen dat het jaarlijkse netto-bedrag hunner inkomsten, verhoogd met de inkomsten van de militair, met uitzondering van diens soldij, lager is dan het bedrag, dat bij een in de Ministerraad overlegd Koninklijk besluit wordt vastgesteld.

De inkomsten van de militair worden niet gevoegd bij die van de gedivorceerde of gescheiden vrouw, die alimentatiegeld geniet.

CHAPITRE II.

Les indemnités et les ayants droit.

SECTION I.

L'épouse, la femme divorcée.

Art. 4.

L'indemnité de milice est due à l'épouse du militaire.

L'épouse qui est séparée du militaire, de droit ou de fait, n'a droit à l'indemnité de milice que si elle a un titre à des aliments. La femme divorcée a également ce droit si elle bénéficie d'une pension alimentaire.

Dans ces cas, l'indemnité de milice est limitée à la somme fixée à titre d'aliments ou de pension alimentaire.

Le militaire est libéré de son obligation alimentaire à concurrence de l'indemnité de milice ainsi calculée.

Est réputée avoir un titre à des aliments, aux termes de la présente loi, la femme séparée de fait qui bénéficie de l'autorisation prévue à l'article 214*bis* du Code Civil.

SECTION II.

Les enfants.

Art. 5.

A défaut des bénéficiaires visés par l'article 4 et sans préjudice de l'application de l'article 14, l'indemnité est due aux enfants âgés de moins de 18 ans ou incapables de pourvoir à leur subsistance en raison de maladies ou d'infirmités.

Art. 6.

Les enfants qui font partie du ménage de la femme divorcée ou séparée de droit ou de fait, ainsi que ceux qui sont confiés par elle à des tiers, n'ont droit à l'indemnité que si la femme a un titre à des aliments à charge du militaire pour subvenir aux besoins de ces enfants.

L'indemnité est limitée au montant de ces aliments. Le militaire est libéré de son obligation alimentaire à concurrence de l'indemnité ainsi calculée.

Art. 7.

Les enfants confiés à des tiers par le militaire moyennant rémunération ont droit à une indemnité dont le montant ne peut dépasser cette rémunération.

Les enfants confiés à des tiers non rémunérés n'ont pas droit à l'indemnité de milice. Ces enfants ne sont toutefois pas exclus du bénéfice de l'indemnité si, au moment de l'entrée du militaire sous les armes, ils faisaient partie du ménage du militaire ou étaient confiés par lui à des tiers rémunérés.

Art. 8.

L'indemnité n'est pas due aux enfants lorsque les personnes visées à l'article 4 sont écartées du bénéfice de l'indemnité en raison de leurs ressources.

Si la femme divorcée ou séparée est exclue du bénéfice de l'indemnité de milice en raison de ses ressources, les

HOOFDSTUK II.

Vergoedingen en rechthebbenden.

AFDELING I.

De echtgenote, de gedivorceerde vrouw.

Art. 4.

De militievergoeding is verschuldigd aan de echtgenote van de militair.

De echtgenote, die in rechte of in feite van de militair is gescheiden, kan de militievergoeding slechts trekken bijaldien ze alimentatiegerechtigd is. De gedivorceerde vrouw bezit hetzelfde recht indien ze alimentatiegeld geniet.

In die gevallen mag de militievergoeding niet boven het bedrag van het alimentatiegeld uitgaan.

De militair is ontheven van zijn alimentatieplicht ten beloope van de aldus berekende militievergoeding.

Wordt naar luid van deze wet als alimentatiegerechtigd beschouwd, de feitelijk gescheiden vrouw, die de bij artikel 214*bis* van het Burgerlijk Wetboek bedoelde machtiging geniet.

AFDELING II.

De kinderen.

Art. 5.

Bij ontstentenis van rechthebbenden als bedoeld in artikel 4 en onverminderd de toepassing van artikel 14, is de vergoeding verschuldigd aan de kinderen, die geen 18 jaar oud of dan wel, wegens ziekte of gebrekkigheden onbekwaam zijn zelf in hun onderhoud te voorzien.

Art. 6.

De kinderen die van het gezin van de gedivorceerde, dan wel in rechte of in feite gescheiden vrouw deel uitmaken alsmede degenen die door haar aan derden zijn toevertrouwd, hebben slechts recht op de vergoeding indien de vrouw voor hen alimentatiegeld ten laste van de militair geniet.

De vergoeding moet binnen de perken van het alimentatiegeld blijven. De militair is ontheven van zijn alimentatieplicht ten belope van de aldus berekende vergoeding.

Art. 7.

De kinderen, die door de militair tegen beloning aan derden zijn toevertrouwd, hebben recht op een vergoeding, waarvan het bedrag die beloning niet mag overtreffen.

De kinderen, die aan niet-beloonde derden zijn toevertrouwd, hebben geen recht op militievergoeding. Die kinderen zijn echter niet uitgesloten van dat genot indien zij, bij de indiensttreding van de militair, deel uitmaakten van dezes gezin of aan derden tegen beloning waren toevertrouwd.

Art. 8.

De vergoeding is aan de kinderen niet verschuldigd wanneer de in artikel 4 bedoelde personen wegens hun inkomsten buiten het genot der vergoeding vallen.

Indien de gedivorceerde of gescheiden vrouw wegens haar inkomsten de vergoeding niet kan genieten, zijn de

enfants qui font partie du ménage du militaire ou qui sont confiés par lui à des tiers, ne sont pas exclus du bénéfice de l'indemnité.

Art. 9.

Lorsque l'épouse est déchue du bénéfice de l'indemnité de milice pour cause d'inconduite, conformément à l'article 37, l'indemnité n'est due aux enfants qui vivaient avec elle ou qui avaient été confiés par elle à un tiers qu'à partir du jour où ils sont confiés à un tiers avec l'autorisation du militaire.

SECTION III.

Les frères et sœurs.

Art. 10.

A défaut d'épouse, de femme divorcée ou séparée et d'enfants et sans préjudice de l'application de l'article 15, l'indemnité est due aux frères et sœurs du militaire s'ils se trouvent dans les conditions fixées pour les enfants, par l'article 5.

Art. 11.

Pour avoir droit à l'indemnité de milice, les frères et sœurs du militaire doivent au moment de son entrée sous les armes, soit être confiés par lui à un tiers rémunéré soit faire partie du même ménage que lui. Dans ce dernier cas, il doit être établi que le militaire était leur indispensable soutien avant son entrée sous les armes.

L'indemnité *reste* due si, après son entrée sous les armes, le militaire confie ses frères et sœurs à des tiers rémunérés.

Art. 12.

Lorsque les frères et sœurs sont confiés à des tiers moyennant rémunération, l'indemnité de milice ne peut dépasser le montant de cette rémunération.

SECTION IV.

Concours d'ayants droit.

Art. 13.

L'indemnité est répartie par moitié entre la femme divorcée et l'épouse du militaire remarié, qui se trouvent dans les conditions prévues par la présente loi.

Si le montant de la part due à la femme divorcée est supérieur au montant de sa pension alimentaire, la différence est attribuée à l'épouse.

En aucun cas, la part due à l'épouse bénéficiaire d'aliments ne peut être supérieure au montant des aliments.

Art. 14.

La femme divorcée ou séparée bénéficiaire d'aliments et les enfants qui font partie de son ménage ou sont confiés par elle à des tiers, concourent avec les enfants qui ne font pas partie de son ménage ou qui ne sont pas confiés par elle à des tiers. Dans ce cas, l'indemnité est répartie entre eux proportionnellement au nombre de têtes.

kinderen, die deel uitmaken van het gezin van de militair of door deze aan derden zijn toevertrouwd, niet van het genot der vergoeding uitgesloten.

Art. 9.

Is de echtgenote uit het genot der militievergoeding overeenkomstig artikel 37 wegens wangedrag ontzet, dan is de vergoeding aan de kinderen, die met haar samenwoonden of door haar aan een derde zijn toevertrouwd, slechts verschuldigd met ingang van de dag, waarop zij met de toestemming van de militair aan een derde toevertrouwd worden.

AFDELING III.

De broeders en zusters.

Art. 10.

Bij ontstentenis van echtgenote, van gedivorceerde of gescheiden vrouw en van kinderen, en onverminderd de toepassing van artikel 15, is de vergoeding verschuldigd aan de broeders en zusters van de militair voor zover zij beantwoorden aan de vereisten als voor de kinderen in artikel 5 gesteld.

Art. 11.

Om op de militievergoeding gerechtigd te zijn moeten de broeders en zusters van de militair, bij dezes indiensttreding, ofwel door hem tegen beloning aan een derde zijn toevertrouwd ofwel van hetzelfde gezin als hij deel uitmaken. In het laatste geval moet uitgemaakt worden dat de militair vóór zijn indiensttreding hun kostwinner was.

De vergoeding *blijft* verschuldigd zo de militair na zijn indiensttreding zijn broeders en zusters aan derden tegen beloning toevertrouwt.

Art. 12.

Wanneer de broeders en zusters tegen beloning aan derden zijn toevertrouwd, mag de militievergoeding niet boven het bedrag dier beloning uitgaan.

AFDELING IV.

Gelijkgerechtigde personen.

Art. 13.

De vergoeding wordt gehalveerd tussen de gedivorceerde vrouw en de echtgenote van de hertrouwde militair, die voldoen aan de bij onderhavige wet voorziene vereisten.

Zo het bedrag van het aan de gedivorceerde vrouw verschuldigd aandeel boven het bedrag van haar alimentatiegeld uitgaat, wordt het verschil aan de echtgenote toegekend.

Het aandeel van de alimentatiegerechtigde echtgenote mag in geen geval niet boven het bedrag van het alimentatiegeld uitgaan.

Art. 14.

De gedivorceerde of gescheiden vrouw, die alimentatiegeld geniet en de kinderen die van haar gezin deel uitmaken of door haar aan derden zijn toevertrouwd, zijn gelijkgerechtigd met de kinderen, die geen deel uitmaken van haar gezin of die door haar niet aan derden zijn toevertrouwd. In dit geval wordt de vergoeding hoofdelijk tussen hen verdeeld.

Si le montant de la part attribuée à la bénéficiaire d'aliments est supérieur au montant des aliments, l'excédent est attribué à l'autre groupe bénéficiaire.

Art. 15.

A défaut d'enfants, les frères et sœurs qui sont dans les conditions prévues par la section III, concourent avec la femme divorcée ou séparée bénéficiaire d'aliments. L'indemnité est répartie entre elle et les frères et sœurs proportionnellement au nombre de têtes.

Si le montant de la part attribuée à la bénéficiaire d'aliments est supérieur au montant des aliments, l'excédent est attribué au groupe des autres bénéficiaires.

SECTION V.

Taux de l'indemnité.

Art. 16.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres fixe le taux de l'indemnité.

SECTION VI.

La demande d'indemnité.

Art. 17.

La demande doit être introduite par l'ayant droit ou par la personne qui assure son entretien si l'ayant droit est mineur.

Art. 18.

Les demandes sont sans effet dans la mesure où elles se rapportent à une période antérieure de plus de trois mois à leur introduction.

SECTION VII.

Le paiement de l'indemnité.

Art. 19.

L'indemnité due aux ayants droit mineurs est payée aux personnes qui assurent leur entretien.

CHAPITRE III.

Les majorations.

SECTION I.

Conditions d'octroi.

Art. 20.

Donnent lieu à l'attribution de majorations : les enfants visés par la section II du chapitre II et les frères et sœurs

Indien het aandeel van de alimentatiegerechtigde boven het bedrag van het alimentatiegeld uitgaat, wordt het excedent aan de andere genothebbende groep toegekend.

Art. 15.

Bij ontstentenis van kinderen, zijn de broeders en zusters, die aan de in Afdeling III gestelde vereisten voldoen, gelijkgerechtigd met de gedivorceerde of gescheiden vrouw, die alimentatiegeld geniet. De vergoeding wordt hoofdelijk tussen haar en de broeders en zusters verdeeld.

Indien het aandeel van de alimentatiegerechtigde boven het bedrag van het alimentatiegeld gaat, wordt het excedent aan de andere groep genothebbenden toegekend.

AFDELING V.

Bedrag der vergoeding.

Art. 16.

Het bedrag der vergoeding wordt bij een in Ministerraad overlegd Koninklijk besluit vastgesteld.

AFDELING VI.

Vergoedingsaanvraag.

Art. 17.

De aanvraag moet worden ingediend door de rechthebbende of zo deze minderjarig is, door de persoon die in zijn onderhoud voorziet.

Art. 18.

De aanvragen werken niet over een tijdvak dat meer dan drie maanden aan haar indiening voorafgaat.

AFDELING VII.

Uitbetaling der vergoeding.

Art. 19.

De aan de minderjarige rechthebbenden verschuldigde vergoeding wordt uitbetaald aan de personen, die in hun onderhoud voorzien.

HOOFDSTUK III.

De bijslagen.

AFDELING I.

Toekenningsvereisten.

Art. 20.

Geven aanleiding tot het toekennen van bijslagen : de kinderen bedoeld in afdeling II van hoofdstuk II en de

visés par la section III du même chapitre, qu'ils soient ou non bénéficiaires de l'indemnité.

SECTION II.

Montant.

Art. 21.

Le montant des majorations est égal à celui des allocations familiales attribuées au personnel des administrations de l'Etat.

Si les enfants ou les frères et sœurs sont eux-mêmes bénéficiaires de tout ou partie de l'indemnité de milice, il y a lieu d'exclure un d'entre eux pour établir le montant des majorations dues.

Néanmoins, la disposition qui précède n'est pas applicable dans les cas de concours prévus à la Section IV du Chapitre II.

En cas de partage des majorations, le montant de chaque majoration est calculé en divisant le montant total par le nombre d'enfants.

Art. 22.

Les majorations ainsi établies ne sont dues que sous déduction des allocations familiales payées en exécution de la loi du 4 août 1930 portant généralisation des allocations familiales en faveur des travailleurs salariés, en exécution du statut pécuniaire des agents de l'Etat, en exécution de l'arrêté-loi du 10 janvier 1947 relatif aux rétributions du personnel des provinces, des communes et des administrations qui leur sont subordonnées et en exécution de la loi du 10 juin 1937 étendant les allocations familiales aux employeurs et aux non-salariés.

Art. 23.

En aucun cas, l'octroi de majorations ne peut avoir pour effet d'attribuer à la bénéficiaire d'aliments une somme supérieure au montant des aliments.

Art. 24.

En aucun cas, l'octroi des majorations ne peut avoir pour effet d'attribuer aux enfants ou frères et sœurs bénéficiaires d'une part de l'indemnité, confiés à des tiers moyennant rémunération, une somme supérieure à la rémunération.

SECTION III.

La demande et le paiement.

Art. 25.

Pour être recevable, la demande doit être introduite par la personne qui assure l'entretien des enfants ou des frères et sœurs.

Art. 26.

La disposition de l'article 18 est applicable aux demandes de majoration.

broeders en zusters bedoeld in afdeling III van het zelfde hoofdstuk ongeacht of zij al dan niet vergoedingsgerechtigd zijn.

AFDELING II.

Bedrag.

Art. 21.

Het bedrag der bijslagen is gelijk aan dat der kindertoelagen van het Rijkspersoneel.

Trekken de kinderen of de broeders en zusters de militievergoeding zelf geheel of gedeeltelijk, dan dient een van hen tot het vaststellen van het bedrag der verschuldigde bijslagen uitgesloten.

Vorenstaande bepaling is echter niet van toepassing in de onder Afdeling IV van Hoofdstuk II bepaalde gevallen van gelijkgerechtigdheid.

Bij verdeling der bijslagen, wordt het bedrag van iedere bijslag berekend door het totaalbedrag door het getal der kinderen te delen.

Art. 22.

De aldus vastgestelde bijslagen zijn slechts verschuldigd onder aftrek van de kindertoelagen, betaald in uitvoering van de wet van 4 Augustus 1930, houdende veralgemening van de kindertoelagen ten voordele der loontrekkenden in uitvoering van het geldelijk statuut der Rijksambtenaren, in uitvoering van de besluitwet van 10 Januari 1947, betreffende de bezoldiging van het personeel der provinciën, gemeenten en daaraan ondergeschikte besturen, en in uitvoering van de wet van 10 Juni 1937 houdende uitbreiding van de kindertoelagen tot de werkgevers en de niet-loontrekkenden.

Art. 23.

Het toekennen van bijslagen mag alleszins niet tot gevolg hebben dat aan de alimentatiegerechtigde een groter bedrag dan het alimentatiegeld wordt verleend.

Art. 24.

Het toekennen van bijslagen mag alleszins niet tot gevolg hebben dat aan de tegen beloning aan derden toevertrouwde kinderen of broeders en zusters, die gerechtigd zijn op een gedeelte der vergoeding, een groter bedrag dan die beloning wordt verleend.

AFDELING III.

Aanvraag en uitbetaling.

Art. 25.

Om ontvankelijk te zijn moet de aanvraag ingediend worden door de persoon, die in het onderhoud der kinderen of der broeders en zusters voorziet.

Art. 26.

Het bepaalde in artikel 18 is toepasselijk op de bijslagaanvragen.

Art. 27.

Les majorations sont payées aux personnes indiquées à l'article 19.

CHAPITRE IV.

De l'indemnité de naissance.

Art. 28.

Une indemnité de naissance est allouée à l'épouse du militaire pour chacun des enfants légitimes nés pendant la période au cours de laquelle elle bénéficie de l'indemnité de milice.

Cette indemnité est fixée au même taux et attribuée aux mêmes conditions que l'indemnité de naissance prévue en faveur du personnel des administrations de l'Etat.

Art. 29.

L'indemnité de naissance est due sous déduction des indemnités de même nature accordées en exécution des dispositions légales visées à l'article 22.

Art. 30.

Pour être recevable, la demande doit être introduite par l'épouse ou par ses héritiers ou ayants cause.

Art. 31.

La demande n'est plus recevable si elle est introduite plus de trois mois après la naissance.

CHAPITRE V.

Dispositions communes.

SECTION I.

Les commissions des indemnités de milice.

Art. 32.

Il est institué des commissions des indemnités de milice dont le nombre, le siège, le ressort territorial et la composition sont déterminés par arrêté royal.

Ces commissions sont présidées par un magistrat effectif, suppléant ou honoraire d'un tribunal de première instance.

Art. 33.

Les commissions des indemnités de milice statuent sur les recours introduits contre les décisions relatives aux demandes prévues par la présente loi sans préjudice des dispositions de l'article 37.

Art. 34.

La commission est réunie à la diligence du président lorsque le nombre des affaires le justifie.

Elle se prononce sur pièces, à la majorité des voix. Elle peut toutefois ordonner la comparution des parties.

Art. 27.

De bijslagen worden betaald aan de bij artikel 19 bedoelde persoon.

HOOFDSTUK IV.

De geboortevergoeding.

Art. 28.

Een geboortevergoeding wordt aan de echtgenote van de militair verleend voor ieder wettig kind, dat geboren wordt gedurende het tijdvak, waarin zij militievergoeding geniet.

Deze vergoeding wordt vastgesteld op hetzelfde bedrag en verleend onder gelijke voorwaarden als de geboortevergoeding voor het Rijkspersoneel.

Art. 29.

De geboortevergoeding wordt toegekend onder aftrek van de vergoedingen van gelijke aard, in uitvoering van de bij artikel 22 bedoelde bepalingen verleend.

Art. 30.

Om ontvankelijk te zijn moet de aanvraag door de echtgenote of door haar erfgenamen of rechtverkrijgenden ingediend worden.

Art. 31.

De aanvraag is niet meer ontvankelijk zo zij meer dan drie maanden na de geboorte ingediend wordt.

HOOFDSTUK V.

Gemeenschappelijke bepalingen.

AFDELING I.

Militievergoedingscommissies.

Art. 32.

Er worden militievergoedingscommissies ingesteld, waarvan het aantal, de zetel, het ambtsgebied en de samenstelling bij Koninklijk besluit bepaald worden.

Deze commissies worden door een gewone plaatsvervangende of ere-magistraat van een rechtbank van eerste aanleg voorgezeten.

Art. 33.

De militievergoedingscommissies doen uitspraak over de beroepinstellingen tegen de beslissingen betreffende de in onderhavige wet bedoelde aanvragen, onverminderd het bepaalde in artikel 37.

Art. 34.

De commissie wordt op benaarstiging van de voorzitter bijeengeroepen, wanneer het aantal zaken zulks rechtvaardigt.

Zij beschikt op stukken bij meerderheid van stemmen. Zij kan evenwel de verschijning der partijen gelasten.

En cas de doute, la commission peut procéder à une enquête. Lorsqu'un membre de la commission est parent ou allié du demandeur jusqu'au troisième degré, il doit s'abstenir.

Les décisions de la commission sont motivées et notifiées dans les quinze jours aux parties.

Art. 35.

Pour être recevable, le recours doit être adressé à la commission sous pli recommandé dans les trente jours à compter du jour où la décision a été notifiée aux intéressés.

Art. 36.

Lorsque le Conseil d'Etat annule, par application de l'article 9 de la loi du 23 décembre 1946, une décision d'une commission des indemnités de milice, l'affaire est renvoyée devant une autre commission. Cette commission est tenue de se conformer à la décision du Conseil d'Etat sur le point de droit jugé.

SECTION II.

Cause de déchéance du droit à l'indemnité de milice.

Art. 37.

Le militaire peut s'opposer au paiement de l'indemnité de milice à l'épouse non bénéficiaire d'aliments en cas d'inconduite notoire de celle-ci.

Le juge de paix statue sur l'opposition et prononce éventuellement la déchéance du droit à l'indemnité de milice. La procédure d'opposition et de déchéance sera réglée par un arrêté royal qui désignera également les autorités compétentes en cette matière à l'étranger et à la colonie.

Art. 38.

Sont exclues du bénéfice de la présente loi, les personnes dont les pouvoirs publics assurent l'entretien à quelque titre que ce soit.

SECTION III.

Période donnant des titres à l'indemnité de milice et aux majorations.

Art. 39.

L'indemnité de milice et les majorations sont dues pour la durée des services militaires excédant le terme de douze mois ainsi que pour les périodes de rappels sous les armes.

Elles sont payées jusques et y compris le jour du renvoi du militaire dans ses foyers ou jusqu'à la veille du jour où il est admis au régime du traitement.

Le paiement est interrompu pendant les périodes de désertion et de congés exceptionnels éventuels.

Bij twijfel is de commissie er toe bevoegd een onderzoek in te stellen. Is een lid der commissie bloed- of aanverwant tot en met de derde graad van de aanvrager, dan moet het zich verschonen.

De beslissingen der commissie worden gemotiveerd en binnen vijftien dagen aan de partijen genotificeerd.

Art. 35.

Om ontvankelijk te zijn moet het beroep binnen dertig dagen na de dag waarop de beslissing aan de belanghebbenden is genotificeerd, per aangetekend schrijven tot de commissie gericht worden.

Art. 36.

Vernietigt de Raad van State een beslissing van een militievergoedingscommissie bij toepassing van artikel 9 der wet van 23 December 1946, dan wordt de zaak gebracht voor een andere commissie. Deze commissie is er toe gehouden zich te gedragen naar de beslissing van de Raad van State wat het gewezen rechtspunt betreft.

AFDELING II.

Grond van het verval van het recht op de militievergoeding.

Art. 37.

De militair is gerechtigd zich te verzetten tegen de uitbetaling van de militievergoeding aan de niet-alimentatiegenietende echtgenote, in geval deze laatste zich kennelijk misdraagt.

De vrederechter beschikt op het verzet en spreekt eventueel verval van rechten op de militievergoeding uit. De procedure van verzet en vervallenverklaring wordt geregeld bij een koninklijk besluit, dat tevens, de terzake bevoegde autoriteiten in het buitenland en in de kolonie aanwijst.

Art. 38.

Kunnen met de onderhavige wet niet begunstigd worden, de personen in wier onderhoud op enigerlei wijze door de openbare besturen wordt voorzien.

AFDELING III.

Tijdvak, waarover de militievergoeding en de bijslagen verschuldigd zijn.

Art. 39.

De militievergoeding en de bijslagen zijn verschuldigd voor de duur van de militaire diensten uitgaande boven de termijn van twaalf maanden, alsmede voor de wederoproepingstijdvakken.

Zij worden betaald tot en met de dag, waarop de militair naar zijn haardstede wordt teruggezonden, of tot de dag vóór die, waarop de militair tot het weddestelsel wordt toegelaten.

De betaling er van wordt opgeschort gedurende de desertie en de eventuële uitzonderlijke verloven.

SECTION IV.

Incessibilité et insaisissabilité.

Art. 40.

Les indemnités et majorations payés en exécution de la préente loi sont incessibles et insaisissables. L'incessibilité et l'insaisissabilité ne sont opposables ni à l'Etat qui peut effectuer par retenue des indemnités et majorations dues, la récupération d'indemnités et de majorations indûment payées et de secours payés pour la période donnant lieu à l'octroi de l'indemnité de milice; ni aux commissions d'Assistance publique qui agiraient en récupération de secours payés pour la même période.

AFDELING IV.

Onoverdraagbaarheid en onbeslagbaarheid.

Art. 40.

De in uitvoering van deze wet uitgekeerde vergoedingen en bijslagen zijn onoverdraagbaar en onbeslagbaar. De onoverdraag- en onbeslagbaarheid kunnen niet worden aangevoerd tegen de Staat, die bij wijze van inhouding van de verschuldigde vergoedingen en bijslagen de ten onrechte uitgekeerde vergoedingen en bijslagen zomede de over het militievergoedingstijdvak uitbetaalde steungelden kan verhalen; noch tegen de Commissiën van Openbare Onderstand, die over datzelfde tijdvak uitgekeerde steungelden mochten terugvorderen.

CHAPITRE VI.

Disposition finale.

Art. 41.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur Belge*.

Donné à Bruxelles, le 12 décembre 1950.

HOOFDSTUK VI.

Slotbepaling.

Art. 41.

De onderhavige wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* bekend gemaakt wordt.

Gegeven te Brussel, de 12 December 1950.

BAUDOUIN.

PAR LE PRINCE ROYAL :

Le Ministre de l'Intérieur,

M. BRASSEUR.

VANWEGE DE KONINKLIJKE PRINS :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

Le Ministre de la Défense Nationale,

DEGREEF.

De Minister van Landsverdediging,